

Mars 2012 N°60

L'ECHOTIER

www.provincedeliege.be/echotier

Enseignement

Supérieur



Prix ADP à un étudiant de la Haute Ecole.
p 4

Formation

IPFASSU Cadets de l'Ecole du Feu



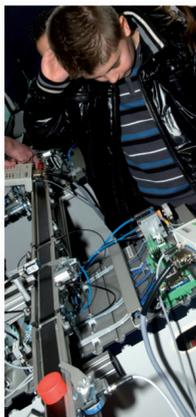
Journée européenne. p 10

EPAMU Emurgency



Nouveau centre de formation. p 11

2011-2012 MINI-VILLAGES ENSEIGNEMENT



Edito

André Gilles

Peut-être sans bien nous en rendre compte, nous vivons décidément à une drôle d'époque. C'est la crise avec un grand C. Et on nous la décline sur tous les tons : crise économique, crise financière, crise sociale, crise des finances publiques, crise de l'euro, etc, etc. Ce n'est pourtant pas la crise pour tout le monde puisque, par exemple, une société pétrolière française vient d'annoncer pour 2011 un bénéfice de 12 milliards d'euros. C'est presque indécent alors que les plus défavorisés ne savent plus acquitter leurs factures de mazout de chauffage.

Il aura donc suffi qu'une grosse banque américaine fasse aveu de faillite en 2008 pour que l'économie mondiale tremble. Curieusement, les fameuses agences de notation n'ont rien vu venir à l'époque. Parallèlement à la crise, nous vivons dans une société où il est presque de bon aloi de faire peur afin d'encore augmenter la morosité ambiante.

Quelques exemples si vous voulez bien. On nous a ainsi instillé la peur du réchauffement climatique (réel ou non), la peur de l'énergie nucléaire, la peur des additifs dans les produits alimentaires, la peur de la destruction de la couche d'ozone, la peur de la pollution à laquelle la plupart des Etats tente pourtant de remédier, la peur de la maladie, la peur de certaines religions, la peur du terrorisme, la peur de l'immigration, la peur de perdre son emploi ou de ne pas en trouver ...

Il est évident que depuis quelques années, on insiste beaucoup plus sur la peur, l'inquiétude, le danger, l'incertitude, l'effolement ...

Comment en est-on arrivé là ? Peut-être (ce n'est qu'une timide hypothèse) le complexe militaro-industriel nourrit par ce que l'on a appelé la guerre froide a-t-il été supplanté par un complexe politico-juridico-médiatique dont le but est de promouvoir la peur sous prétexte de promouvoir la sécurité. Cette nouvelle situation est peut-être née de l'effondrement du mur de Berlin que nous avons à juste titre appelé de tous nos vœux.

La pédagogie est une science dont je ne connais que les rudiments et je n'ai dès lors pas de proposition à formuler pour que le message transmis aux jeunes qui nous sont confiés sorte de la sinistrose et mette l'accent sur les côtés positifs. Il y en a quand même encore et ils sont nombreux. Je compte sur vous tous et vous en remercie déjà vivement car la tâche n'est pas aisée, j'en suis conscient.

J'ai sans doute été fort pessimiste. Je vous promets d'ores et déjà un autre discours dans le prochain numéro avec notamment la mise en service du nouveau bateau-école de l'Ecole polytechnique de Huy.

Les Mini-villages Enseignement ont le vent en poupe !

Bilan exceptionnel pour l'édition 2011-2012 des Mini-villages Enseignement. Avec plus 5800 visiteurs - soit 600 de plus que l'année dernière - issus de 58 communes (pour rappel, la Province de Liège en compte 84), nos écoles ont fait le plein.

Au rayon des nouveautés, plusieurs démonstrations sont venues agrémenter cette édition, parmi lesquelles une mini-chaîne de montage assemblée par les sections Usinage, la présentation d'une maquette de Liège Airport et la création d'une ruche didactique avec la dégustation de différents miels. Mais la nouveauté phare de cette année était sans nul doute l'ouverture du Mini-village le samedi aux parents.

Pendant ces journées, nos jeunes visiteurs ont également pu s'essayer à de nombreuses animations dans nos multiples domaines de formations tels que la menuiserie, la mécanique automobile, la restauration, l'électronique, les métiers de bouche, la coiffure, l'esthétique, la puériculture ou la maçonnerie.

Mais, au-delà de la valorisation des métiers techniques, il s'agit surtout d'un moment d'échange et de partage entre les jeunes.

Interrogée au terme de cette édition, Madame Julia-Duchesne, Inspectrice à l'initiative du projet, a tenu à souligner l'implication de tous et plus particulièrement des élèves des sections représentées : « Nos stands sont tenus par les élèves des filières pour montrer leurs compétences et leur savoir-faire aux « plus petits ». C'est une grande fierté pour eux de pouvoir présenter leur travail... ».

Des « plus petits » ravis qui, tout comme leurs professeurs, ont promis de revenir !



« Les métiers techniques et professionnels sont l'avenir » - André Gilles, Député provincial-Président (Mini-village de Seraing, 27/01/2012)

EP de Herstal

Apiculture : découvrir un insecte dont la survie de l'homme pourrait dépendre...

L'Ecole Polytechnique de Herstal est, cette année, le cadre d'un projet associant toutes ses forces vives et sections de manière interdisciplinaire. L'objectif général de ce projet en phase de finalisation est de découvrir les insectes pollinisateurs : comprendre ce qu'est l'abeille, solitaire et domestique ; mieux connaître l'apiculteur et son rôle ; mais découvrir aussi les différents produits qui nous viennent des abeilles (miel, pollen, propolis, gelée royale ou cire) et leurs utilisations alimentaire et médicale, tout en prenant conscience que la disparition mondiale de nos insectes pollinisateurs (notamment du fait du comportement humain et des pesticides, engrais, insecticides...) pourrait bien avoir un grave effet sur notre société.



Tous ces sujets sont abordés via des recherches et découvertes, à travers la création de panneaux informatifs créés par les élèves du premier degré dans les cours de sciences ou de français. L'école polytechnique oblige, par des travaux pratiques sous la houlette de M. Lecomte (menuiserie) qui a centralisé les divers acteurs, ou de M. Verjans (construction) qui a été l'initiateur du projet, voire de M. Cadet (mécanique) dont les élèves ont réalisés de superbes petites abeilles pour décorer les stands qui vont présenter le tout... Bon nombre de classes et de professeurs ont donné de leur temps ou de leur huile de coude pour parvenir au résultat escompté !

La finalité de ce vaste projet est la construction puis l'entretien d'une ruche par les élèves et même le placement d'un essaim d'abeilles domestiques si cela s'avère possible, ainsi que la construction d'un hôtel à abeilles (pour abeilles solitaires). Epinglons quelques-unes des nombreuses qualités du projet : l'attrait de la nouveauté pour des élèves parfois peu sensibilisés, la découverte d'un métier voire d'une future passion, l'éveil environnemental, la responsabilisation et surtout des réalisations en interdisciplinarité. Cette « aventure » aura été menée sous l'aimable surveillance de M. Demonceau, apiculteur de profession et formateur de jeunes désireux de se lancer dans ce hobby.

AP Guy Lang de Flémalle

EcoMOTION et Charlemagne relookés !

Soigner son image, peaufiner sa communication, les élèves de 5e et 6e années « Assistant aux métiers de la publicité » de l'Athénée Provincial de Flémalle savent ce que cela veut dire ! Preuve par l'exemple avec deux projets récents...

Le bâtiment provincial « Charlemagne », place de la République française à Liège, vient d'être pro-

fondément rénové. C'est la section en publicité de Flémalle qui a été chargée de concevoir et poser la signalétique affichée à l'entrée du bâtiment. Ce « damier » combinant astucieusement mots-clés et images confère à la vitrine du « Charlemagne » une identité visuelle sympathique et chaleureuse, qui permet ainsi un premier contact

accueillant avec les visiteurs. Bien vu !

La nouvelle coque du prototype EcoMOTION avait elle aussi besoin d'un habillage. Les vendredi 27 et samedi 28 janvier, à l'occasion du mini-village qui se déroulait à l'Ecole Polytechnique de Seraing, les élèves flémallois ont donc décoré la carrosserie, avec leur professeur M. Piccolo,

selon la méthode du « total covering », utilisant du vinyle coulé impression éco-solvant qu'ils avaient eux-mêmes créé à l'effigie de la Province. Un vrai travail de pro, qui donne un look très original au prototype ! Celui-ci, dévoilé lors des salons SIEP de Namur (les 10 et 11 février) et Liège (du 8 au 10 mars), a rencontré un franc succès auprès du public !



La coque du prototype EcoMOTION arborait fièrement les couleurs provinciales au salon SIEP de Namur !



Les élèves flémallois ont relooké la vitrine du « Charlemagne » !

Lycée Jean Boets

Des délégués actifs et solidaires, ou comment renforcer la démocratie à l'école

Cette année, grâce à la Fédération Wallonie-Bruxelles et à la Province de Liège, le Lycée Technique Provincial Jean Boets se lance dans un projet pour renforcer la démocratie à l'école. En effet, les élèves délégués sont des acteurs incontournables dans une école qui se veut participative et qui vise l'inclusion de tous et le mieux-vivre ensemble. Les conseils des élèves et la délégation doivent être des leviers actifs et efficaces pour l'éducation citoyenne.

Dans un premier temps, une équipe sensibilisée d'adultes-ressources est constituée afin d'encadrer les élèves dans leur rôle de délégués actifs en classe et dans l'école. A cette fin, l'ASBL JEC (Jeune et Citoyen) a proposé à l'institut la mise en place d'un module de formation intitulé « Accompagner la délégation d'élèves, partage de réflexions, d'outils et de théories ».

Dans un second temps, les délégués sont informés du projet et sont invités à s'inscrire à deux journées de formation. Leur titre, « Etre un délégué actif et solidaire au sein de mon école », suscite l'intérêt des délégués : les inscriptions affluent !

Au final, une trentaine de délégués formés pourront sensibiliser leurs pairs, avec l'aide de l'équipe éducative, à l'importance de la participation citoyenne au sein de son école. La suite leur appartient...



Redouane et Olivia, deux délégués motivés de 4e année technique de transition

IPES de Hesbaye

Les élèves en coiffure aux « Heures paisibles »



Le 15 décembre 2011, les trente élèves de la 3^e année professionnelle « Coiffure » de l'IPES de Hesbaye, sous la conduite de leurs professeurs Mme Janssen et M. Garcia Y Fernandez, ont visité le home « Les heures paisibles », à Wareme.

L'objectif premier était de susciter un contact entre jeunes élèves et personnes du troisième âge. Mettant en application la devise « Offrir un cadeau c'est bien, payer de sa personne c'est encore mieux », les élèves ont voulu prodiguer un service « coiffure » aux résidents du home.

Ce présent de fin d'année a été particulièrement apprécié, tant par les pensionnaires que par les responsables de l'institution... et les élèves et professeurs !

Catégorie économique

Un étudiant en GRH remporte le premier prix de l'ADP

Depuis plusieurs années, l'ADP (Association des dirigeants de personnel) récompense les mémoires et travaux de fin d'études (TFE) qui, dans le domaine des ressources humaines, contribuent à faire évoluer la recherche, l'analyse et la pratique du secteur. En novembre 2011, au Château de Colonster, c'est le TFE de Pierre Hita Cortez qui a été récompensé pour son travail portant sur la mise en place d'une conciergerie d'entreprise au sein de Fortis Luxembourg. Il s'agit de services offerts aux travailleurs : gestion du repassage de leur linge, gestion de leurs courses, passage à la pharmacie etc. La prise en charge de ces tâches par le concierge rend le travailleur plus disponible pour son entreprise.

Pierre a d'ailleurs été embauché par Fortis afin de poursuivre le développement de son projet. Il faut souligner l'attrait particulier du prix ADP pour les étudiants : ils sont confrontés à des professionnels dont l'avis sera prioritairement lié à l'aspect innovant du projet. Ce regard supplémentaire des acteurs de terrain chevronnés extérieurs à la section les conforte très souvent dans le choix de leur futur professionnel.

Les débouchés pour les détenteurs d'un diplôme en ressources humaines sont multiples et touchent et à toutes les tâches liées à la gestion du personnel : recrutement, formation, paie, gestion des compétences, législation sociale...



Pierre Hita Cortez

IPEA de La Reid

De futurs techniciens en environnement étudiant les techniques de dépollution des sols

Une journée d'hiver, il fait froid, gris et venteux. Dans le cadre de leurs cours de « Techniques de l'Environnement » et « Technologie du génie sanitaire », les élèves de la section « Technicien en Environnement » de l'Institut Provincial d'Enseignement Agronomique de La Reid se rendent à Farciennes et à Le Roeulx, pour des visites organisées par la SPAQuE, entreprise spécialisée dans la réhabilitation de friches industrielles et de décharges.

La première étape de la journée consiste en la visite de SEDISOL, un centre de traitement des boues de dragage issues des voies navigables wallonnes. Celui-ci, situé au bord de la Sambre, peut traiter jusqu'à 300.000 tonnes de sédiments par an et stabilise les métaux lourds présents par phosphatation. C'est l'oc-

casion pour les élèves de se rendre compte de la problématique de la gestion des sédiments accumulés dans nos cours d'eau.

L'après-midi, les élèves visualisent diverses techniques de traitements des sols contaminés par des hydrocarbures et des métaux lourds sur un site occupé jusqu'en 1985 par une importante usine chimique. Les opérations de criblage, lavage, traitements thermiques et bioremédiation sont décrites en détail.

La journée fut riche d'enseignements : lorsque l'on voit l'énergie nécessaire, les techniques déployées et l'argent dépensé pour réhabiliter des sols pollués, il est temps de prendre les précautions utiles pour éviter toute contamination !



Supérieur

Relations internationales : le Japon mis à l'honneur !

Le Bureau des relations internationales de la Haute Ecole de la Province de Liège a accueilli, dans le courant du mois de janvier, une délégation de professeurs et de personnels d'administration japonais de l'Université de Yokohama.

La HEPL a établi un accord bilatéral avec cette université grâce auquel les deux établissements peuvent réaliser des échanges étudiants dans le domaine économique. Depuis quelques années maintenant, les étudiants de la formation de Bachelier en Commerce extérieur organisée par la Catégorie économique poursuivent un semestre en anglais, de septembre à janvier. Il leur est ensuite proposé de partir étudier à l'étranger pendant le second semestre, de février à juin. De nombreux accords existent avec des écoles qui proposent des cours en anglais, au Japon, en Malaisie, au Brésil, en Turquie et bien entendu avec l'ensemble des pays de l'Union européenne.

Morgane Lamoureux, responsable pour la Catégorie économique du

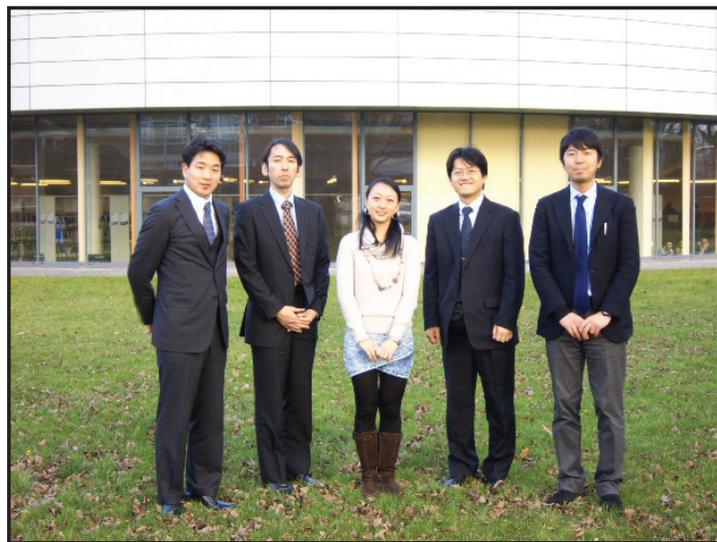
programme de mobilité Erasmus précise : « *Le but du passage de nos homologues japonais à Liège était de rencontrer les équipes administratives du bureau des relations internationales. Ensemble, nous avons pu échanger au sujet de nos pratiques sur la façon dont nous gérons les étudiants d'un point de vue administratif et pédagogique. Nos cultures sont différentes : ce type de rencontre est donc fondamental pour dépasser les barrières culturelles et établir une communication efficace afin de permettre la plus parfaite intégration pédagogique possible des étudiants de nos deux pays.* »

Chen Zhao témoigne de son séjour à la Haute Ecole ...

Chen Zhao, étudiante chinoise au Japon à l'Université « 'Yokohama National University' » effectue un séjour de six mois dans la section Commerce extérieur. La position centrale de la HEPL et l'intérêt de suivre six mois de cours en anglais en Europe ont motivé son choix. Elle explique : « *Afin de s'intégrer*

au mieux dans ce nouvel environnement, je conseille aux futurs étudiants Erasmus de repérer le plus vite possible les différences culturelles afin de faciliter au mieux leur intégration. Dans ma culture, la distance entre les gens est beaucoup plus grande qu'ici, on ne s'embrasse pas pour se dire bonjour par exemple... Il faut également faire l'effort d'aller

vers les étudiants francophones afin d'améliorer son français. Les étudiants Erasmus ont parfois tendance à rester entre eux : cela peut aussi constituer un atout, car je souhaite travailler plus tard dans un environnement international et, de cette façon, j'aborde différentes cultures. »



L'étudiante Chen Zhao entourée de son professeur et de l'équipe administrative de l'Université de Yokohama.

Catégorie paramédicale

Haute Ecole de la Province de Liège

CATÉGORIE PARAMÉDICALE

Journée pédagogique

“ L'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE ”



9 janvier 2012

OBJECTIFS DE LA JOURNÉE

- Rattacher le cadre de travail (institution) et l'identité professionnelle (pédagogique) à l'enseignement en Haute Ecole et à l'Institution provinciale.
- Améliorer la connaissance des autres sections.

OBJECTIFS SECONDAIRES

- Favoriser les interactions entre les enseignants toutes sections confondues
- Améliorer la convivialité au sein de la catégorie paramédicale.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 9h00 : Accueil
- 9h15 : Présentation des vœux, Madame Infantes, Directrice de la catégorie paramédicale
- 9h30 : Cadre académique, Monsieur Bastianelli, Directeur - président
- 10h15 : Pause
- 10h30 : Enseigner un métier : l'importance de la pédagogie - l'importance de l'expertise : comment le positionner ? Monsieur Algrain, Coach
- 11h30 : Ateliers / questions-réponses
- 12h30 : Repas sandwiches
- 13h30 : A quels métiers formons-nous ? (mise en scène théâtre : caricature et réalité)
- 14h15 : Concrètement, les compétences. Madame Corswaren, Coordination "Qualité - Compétences" (HEPL)
- 15h30 : Questions-réponses
- 16h00 : Verre de l'amitié

www.hepl.be

Une journée de réflexion pédagogique

Les coordinatrices de toutes les sections de la Catégorie paramédicale de la HEPL, avec le soutien de leur Direction, ont organisé, le 9 janvier 2012 à la salle des fêtes du site du Barbou, une journée pédagogique sur le thème de l'identité professionnelle.

Celle-ci a été introduite par le Directeur-Président, Toni Bastianelli. Après avoir présenté les vœux, il a rappelé les structures fondatrices de la Haute Ecole (tels que les organes consultatifs des enseignants et des étudiants), la réglementation en vigueur, l'Espace européen de l'enseignement supérieur dans lequel nous nous inscrivons (le processus de Bologne) et le projet pédagogique, social et culturel de la HEPL.

Travailler le sentiment d'appartenance à l'enseignement supérieur en Haute Ecole et à l'institution provinciale, améliorer la connaissance des autres sections et favoriser les interactions entre les enseignants étaient les objectifs ambitieux de cette journée. Les premiers avis

collectés lors de cette rencontre démontrent que cet éclaircissement du cadre institutionnel, la réflexion sur le rôle pédagogique de chacun, les échanges de points de vue lors des ateliers et les rencontres avec d'autres collègues que l'on fréquente parfois trop peu ont enrichi les professeurs présents.

Les documents d'évaluation des ateliers ont déjà porté leurs fruits : certaines sections ont eu l'occasion d'apporter des améliorations à partir des résultats observés. Trois valeurs ont été mises en avant lors de l'enquête qui a précédé la construction des ateliers et lors de la réflexion au sujet des pratiques professionnelles : les trois R, pour Respect, Rigueur et Responsabilité. C'est donc près de 80% des professeurs statutaires de la Catégorie paramédicale qui ont débuté ensemble l'année nouvelle dans un état d'esprit constructif, lors d'une journée où la convivialité a été mise à l'honneur !

La recherche à la HEPL

Parfois méconnue, la recherche est bel et bien d'application à la Haute Ecole de la Province de Liège.



Geoffrey Holsbeek donne une explication

Comment définir la recherche dans le contexte de la Haute Ecole ?

Il s'agit du processus qui conduit soit à des résultats publiables dans une revue scientifique, soit à des idées brevetables. La Région wallonne, principale source de financement de la recherche, souhaite que l'on exploite les résultats. De temps en temps, certains collègues ont mené quelques recherches à titre personnel, par exemple en collaboration avec le service de l'Université où ils étaient doctorants ou post-doctorants.

En 1992, la Région wallonne a ouvert le programme FIRST (Formation et Impulsion à la Recherche Scientifique et Technique) aux écoles d'ingénieurs industriels. Cette initiative a permis, pour chaque projet, l'engagement d'un chercheur pendant deux années avec la possibilité d'une éventuelle prolongation. Il y a donc eu, à ce moment là, une ouverture pour la recherche de longue durée sur base d'une source de financement solide. Actuellement, 12 projets de recherche impliquant 13 chercheurs sont en cours à la Haute Ecole. Ils sont détaillés sur le site de la HEPL.

L'ensemble des projets financés par la Région wallonne sont de nature technologique. Cependant, certains d'entre eux trouvent également un intérêt pour la Catégorie paramédicale. Par exemple, l'un

de ces programmes a mené à la réalisation d'un bandeau permettant de procéder à un électroencéphalogramme ambulatoire. Citons encore un autre projet récent, mis au point avec la section Master en Kinésithérapie de la Haute Ecole, qui a vu la réalisation d'une ceinture abdominale utile aux exercices par injection de courant.

Qui est en charge de la recherche à la HEPL ? Quelle est sa mission ?

René Fourneau, professeur au sein des sections Master en Sciences de l'Ingénieur industriel, est chargé de la coordination de la recherche. Il monte les projets, trouve des partenaires avec leurs promoteurs, négocie avec l'administration wallonne et coordonne la recherche avec les autres Hautes Ecoles qui forment des ingénieurs industriels. De manière générale, il assure la gestion administrative et la supervision scientifique des différents programmes.

L'intérêt pour les étudiants de la HEPL : quand un travail de fin d'études mène à une situation concrète...

Certaines entreprises ont des idées en recherche et développement à proposer aux étudiants de la

HEPL. Ceux-ci peuvent s'y lancer dans le cadre de leur travail de fin d'études. Dans certains cas, les résultats obtenus intéressent les professionnels dont l'intention est de les mettre en application dans leur processus industriel. La Région wallonne est alors sollicitée et en accepte ou non le financement. L'intérêt, dans le cas d'une acceptation, est de voir l'étudiant devenir chercheur subsidié l'année suivante.

La stimulation intellectuelle est évidente tant chez les étudiants que chez les enseignants qui s'impliquent dans les projets de recherche. Ces actions permettent en outre de générer des budgets pour l'acquisition de matériel et d'instruments (caméra infrarouge, microscope à fluorescence, analyseur de Fourier...) qui seront utilisés dans les activités d'enseignement

La recherche à la HEPL, c'est donc du concret...

Elle débouche sur des publications, des dépôts de brevets et peut-être même sur la création d'une spin off...

Après avoir obtenu son diplôme de Bachelier en Chimie - Finalité Biochimie, Geoffrey Holsbeek a accompli la passerelle pour devenir Ingénieur Industriel en Chimie dans la même finalité. Au sortir de ses études, il a été engagé pour développer les idées de Jean-Michel Cloes, Maître-assistant en Biologie. Tout a débuté, avec l'aide du Centre de Recherche CECOTEPE, par un projet FIRST appelé « AMHYCI ». Suite aux bons résultats obtenus, Geoffrey travaille actuellement sur un nouveau projet dénommé « AMHYSPIN », qui étudie l'opportunité de la création d'une spin-off.

L'industrie de la santé utilise, pour créer des kits de diagnostic ou des vaccins, des protéines particulières appelées « anticorps monoclonaux ». Les cellules qui secrètent ces derniers, appelées « hybridomes », sont peu stables et ont une productivité limitée. Comme l'explique Geoffrey : « Nos travaux ont conduit à mettre au point une méthode qui permet d'augmenter leur productivité et leur durée d'utilisation, ce qui est particulièrement intéressant pour les industriels du secteur. »

Bérinzenne :

les étudiants posent les bons gestes pour accueillir la nature dans les jardins



En novembre dernier, les étudiants en deuxième année de la formation de Bachelier en Agronomie - Finalité Forêt et nature - ont participé à l'un des aménagements que le Domaine de Bérinzenne met en place autour et alentours du Musée de la Forêt et des Eaux.

Ces aménagements s'inscrivent dans un effort d'éducation des citoyens à l'environnement, afin de leur faire prendre conscience des bons gestes peu coûteux et faciles à mettre en œuvre dans leur jardin.

C'est ainsi que le Musée prévoit notamment la mise en place de vieilles variétés d'arbres fruitiers (11 sujets) et d'arbustes indigènes (104) selon plusieurs schémas de plantation.

C'est dans cette dernière activité que les étudiants sont intervenus, en participant à la création d'une haie comprenant une partie structurée et une partie étagée/sauvage, d'un verger didactique d'anciennes variétés (cinq pommiers, deux poiriers, trois pruniers et un cerisier) et d'un bosquet d'espèces mellifères.

Ces plantations ont pour but d'augmenter le potentiel d'accueil des insectes et des oiseaux, renforcer l'attrait paysager de la zone et sensibiliser le grand public aux aménagements facilement réalisables pour « accueillir la nature dans les jardins ».

L'équipe du Musée de Bérinzenne a remercié très chaleureusement les étudiants pour leur coup de pelle efficace, compétent et bienvenu. Bref, un petit coup de main citoyen pour un petit plus à la nature !

Promotion sociale

IPEPS de Huy-Waremme

Une journée pour se pencher sur les formations dédiées à l'accueil extra-scolaire

Le 7 février dernier, en collaboration avec le Service Jeunesse de la Province, l'Institut Provincial d'Enseignement de Promotion Sociale de Huy-Waremme a organisé, dans ses locaux de la Maison de la Province de Liège du Canton de Hannut, une journée de réflexion sur les formations dédiées à l'accueil extra-scolaire, à l'intention des coordinatrices et coordinateurs issus des différentes communes de notre province.

L'objectif de cette manifestation était de mettre en évidence le rôle important des formations pour les accueillant(e)s et, partant, pour les écoles et les communes. Trente-quatre coordinatrices et coordinateurs de l'accueil durant le temps libre (ATL) étaient au rendez-vous.

Cette journée a été, pour chacune et

chacun, l'occasion d'échanger entre professionnels des points de vue, des expériences vécues et des pratiques de terrain. Pour l'IPEPS Huy-Waremme et le Service Jeunesse, cette manifestation permettait également de présenter l'offre provinciale de formations continues et d'envisager avec les coordinatrices et coordinateurs le développement de nouveaux projets.

Après le petit mot d'accueil par M. Fiévez, Directeur de l'IPEPS Huy-Waremme, Mme Muytjens, Coordinatrice provinciale de la Maison du Social, a animé une table ronde consacrée aux « Activités : pour qui ? Pourquoi ? ». La seconde table ronde, conduite par Mme Thomane et M. Laurent du Service Jeunesse était, quant à elle, dédiée aux formations continues.

A l'issue des tables rondes, le Service Jeunesse a, en guise de conclusion, résumé les diverses interventions et tracé des pistes de collaboration

pour l'avenir. Cette matinée a ainsi permis de souligner la mise en œuvre concrète du décret ATL dans bon nombre de communes de la province.



IPEPS de Verviers orientation technologique

Métallier-soudeur : un métier d'homme ? Non !



L'Institut Provincial d'Enseignement de Promotion Sociale de Verviers orientation technologique organise, comme son nom l'indique, de nombreux cours dans les domaines techniques et des nouvelles technologies. Citons entre autres l'informatique et l'électromécanique aux niveaux secondaire et supérieur, ou encore l'électricité du bâtiment et le soudage au niveau secondaire.

Cette année encore, le Forem, conscient de l'importance de pallier le manque de main-d'œuvre qualifiée dans le secteur du métal, a signé avec l'Institut une convention pour former des agents de maintenance en électromécanique et des soudeurs.

L'Institut a ainsi eu l'agréable surprise d'inscrire dans sa section « Métallier industriel » une jeune fille de 22 ans prénommée Shirley. Pleine d'énergie et sûre d'avoir choisi l'option qui lui convenait, elle s'est rapidement intégrée, voire même imposée, dans cette classe essentiellement composée de personnes de sexe dit fort.

Après quatre mois de cours intensifs où ils ont appris les quatre techniques élémentaires du soudage (électrode enrobée, chalumeau, semi-automatique et TIG), les étudiants sont partis en stage en entreprise. Shirley a obtenu un stage dans la firme Delhez (zoning des Plénesses), où le patron a

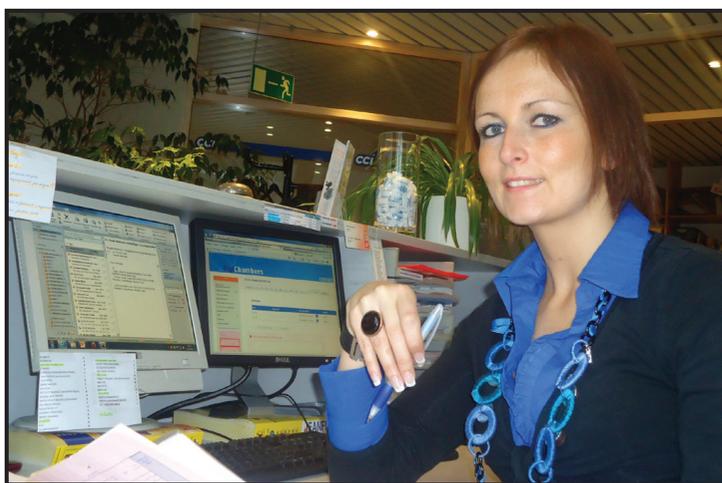
rempli au mieux les fonctions qu'on attend d'un tuteur entreprise.

Il a en effet permis à sa stagiaire d'occuper les différents postes existant au sein de son entreprise afin qu'elle se familiarise avec le matériel utilisé. On ne peut que se féliciter de ce type de collaboration qui a pour seul et unique but de mettre sur le marché du travail des gens qualifiés.

Le patron, quant à lui, était très heureux du déroulement du stage et pourra dès lors témoigner : « Soudeur, un métier d'homme ? Sûrement pas ! »

Que sont-ils devenus?

Gabrielle Van de Velde



Une ancienne élève de l'IPEPS à la Chambre de Commerce.

Gabrielle Van de Velde est sortie diplômée de l'Institut Provincial d'Enseignement de Promotion Sociale de Huy-Waremme en 2010. Aujourd'hui, elle est en charge des « Formalités Exports » à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Liège (CCI Connect). Elle revient avec nous sur son parcours peu banal.

Gabrielle Van de Velde, vous êtes employée au sein de la Chambre de Commerce de Liège depuis 2010. En deux mots, en quoi consiste cette institution ?

Le rôle de la CCI est d'animer la communauté économique locale et de veiller à ce que ses acteurs, les entreprises, se connaissent, s'apprécient et travaillent ensemble. Notre objectif est de créer une

dynamique qui soit génératrice de projets et de développements. La mise en réseau des entreprises, l'information et la formation sont nos objectifs prioritaires.

Vous êtes détentrice d'un titre de Bachelier en Secrétariat de direction, qu'est ce qui vous a orienté vers cette voie ?

Je suis infirmière de formation. J'ai travaillé un an dans une maison de repos puis j'ai été forcée de quitter le milieu hospitalier pour des raisons de santé, justement. Au moment de me réorienter, le secrétariat m'est apparu comme étant le secteur le plus porteur, en termes de perspective d'avenir. Quitter le monde du travail et ses nombreux avantages aurait été impossible pour moi, alors j'ai entrepris des cours du soir en promotion sociale, tout en étant co-directrice d'une maison d'enfants la journée, à temps plein. La Promotion sociale m'offrait la possibilité d'aménager mes heures de cours en fonction de mes disponibilités, c'est pourquoi j'ai étalé ma formation en quatre ans, de 2006 à 2010.

De quand date votre engagement à la Chambre de Commerce ?

Je ne voulais pas attendre d'avoir le diplôme en main avant de commencer à postuler, C'est pourquoi j'ai été embauchée comme assistante à la Chambre de Commerce de Liège deux mois avant la fin de ma formation.

D'assistante, vous êtes passée « Responsable des Formalités Exports ». Qu'est-ce que cela signifie ?

Je suis chargée d'orienter les entreprises dans toutes les démarches administratives qu'elles doivent faire, dans le domaine de l'exportation. Concrètement, cela peut consister, par exemple, à les aider à établir des certificats d'origine. Parallèlement, j'occupe aussi la fonction de secrétaire de direction et je suis préposée à l'accueil téléphonique de la CCI.

PSE-PMS

Séance d'information à propos des mutilations génitales féminines

Le Collectif Liégeois contre les mutilations génitales féminines a souhaité se présenter et faire découvrir son action auprès des directions de CPMS provinciaux, afin de toucher des professionnels de première ligne susceptibles d'être en contact avec la population féminine concernée.

Etant donné le thème de la rencontre, les Directions de Centres PMS ont tout naturellement proposé au Service PSE de se joindre à elles. Dans la continuité des journées de rencontre entre le Service PSE et les Centres PMS provinciaux, les directeurs des CPMS et les médecins responsables des équipes PSE ont donc participé à une demi-journée d'information au sujet des mutilations génitales féminines, ce 18 janvier 2012.

Trois professionnelles du Collectif Liégeois contre les mutilations génitales féminines se sont relayées pour exposer les différentes facettes de cette problématique.

Selon l'OMS, les mutilations sexuelles féminines sont des interventions qui altèrent ou lèsent intentionnellement les organes génitaux externes de la femme pour des raisons non médicales. Outre les répercussions psychologiques,

ces pratiques peuvent provoquer de graves problèmes médicaux (hémorragies, problèmes urinaires, ...) et entraîner plus tard des complications lors de l'accouchement (mortalités maternelle et infantile importantes). On estime entre 100 et 140 millions le nombre de jeunes filles et de femmes qui, dans le monde, vivent actuellement avec les séquelles de mutilations sexuelles. Celles-ci sont pratiquées le plus souvent sur des jeunes filles entre l'enfance et l'âge de 15 ans. Les mutilations génitales féminines sont internationalement considérées comme une violation des droits des jeunes filles et des femmes. En Afrique, chaque année, environ trois millions de jeunes filles risquent de les subir.

Les interlocutrices ont mis l'accent sur la culture dans laquelle ces pratiques prennent place et sur le travail qu'il est nécessaire d'effectuer à propos de nos représentations afin de pouvoir entrer en communication avec les personnes concernées. En effet, ces pratiques s'inscrivent, là où elles existent, dans un désir de permettre l'insertion des jeunes filles dans la société, ce qui, pour nous Européens, n'est pas facile à concevoir.

A quoi faut-il être attentif ?

Différents signaux d'alerte peuvent permettre de détecter les populations à risque : le pays d'origine, le retour au pays pendant les vacances, la fréquence et le temps que la jeune fille passe aux toilettes (temps équivalent à ± 20 minutes), son changement de comportement après un retour au pays, son absence répétée à la même période du mois, les cauchemars fréquents, ...

La prévention doit se faire sur du long terme car ces pratiques sont ancrées dans les mentalités africaines depuis la nuit des temps. L'échange avec les jeunes filles et les jeunes garçons est primordial si on veut agir sur ces comportements.

Plusieurs outils existent et peuvent vous être utiles :

- Une bande dessinée « DIRIATOU face à la tradition ».
- Des brochures éditées par le GAMS (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles).
- Les films « Fleur du désert » et « Secret de femmes, paroles d'hommes ».

Les agents PSE-PMS restent les partenaires premiers de l'école pour aider



à prévenir et accompagner dans les démarches... N'hésitez pas à aller à leur rencontre !

Pour plus d'informations à ce sujet ou pour obtenir de l'aide, vous pouvez contacter :

Le Collectif Liégeois contre les mutilations génitales féminines
 Rue des Bayards, 45 à 4000 Liège
0472 23 03 12
miege@live.be

Guidance

Du nouveau au département formation : les « Services de la Guidance »

L'Autorité provinciale a rassemblé les PSE (promotion de la santé à l'école), les PMS et les Espaces Tremplin, au sein d'un « service commun ». Son objectif : maintenir et développer plus encore les synergies et coopérations, l'efficacité et l'efficience dans les services à rendre aux familles et aux jeunes.

M. Mario DETHIER y a été désigné à sa tête, comme Premier Directeur.

Bienvenue dans les « services de la Guidance », pour la mise en commun de nos forces, dans la spécificité de chacun au service de tous.

Remise des diplômes, cuvée 2011 !

Le 9 décembre 2011 s'est déroulée, au « Campus 2000 » de la Haute Ecole, la traditionnelle cérémonie de remise des diplômes aux lauréats de l'« Ecole Provinciale d'Administration » (EPA), et de l'« Institut Provincial de Formation des Agents des Services de Sécurité et d'Urgence » (IPFASSU), qui regroupe l'Ecole de Police, l'Ecole du Feu (en ce compris l'Ecole des Cadets) et l'Ecole Provinciale d'Aide Médicale Urgente (EPAMU).

Ce jour-là, ils (et elles) étaient **515 diplômés**, répartis sur quatre écoles.

L'objectif de la création de la Maison Provinciale de Formation est de rassembler ce qui est éparé. C'est ainsi que très bientôt vont débiter les travaux de construction d'un deuxième bâtiment, qui a été étudié et conçu par le Service Provincial des Bâtiments. Dès lors, l'EPAMU pourra enfin s'y installer, ainsi que des locaux supplémentaires pour l'Ecole du Feu. Ce regroupement vise, non

seulement, à faciliter la coordination des différentes écoles qui y sont logées, mais surtout, il met l'accent sur l'aspect intégré des formations : les écoles travaillent ensemble, pour offrir aux citoyens des Services Publics de qualité.

Sur le terrain, les divers Services de

Secours et d'Urgence sont appelés à travailler « main dans la main » : c'est pourquoi l'Institut propose une formation intégrée visant à optimiser la coordination des services, dans un esprit de solidarité et d'entraide mutuelle.



IPFASSU et EPA

CECOTEPE asbl

La maintenance aéronautique : un métier d'avenir en Euregio !

Dans le contexte économique difficile actuel du bassin liégeois, le projet eurégional de formation en Maintenance aéronautique soutenu par INTERREG et cofinancé, en ce qui nous concerne, par la Wallonie, est une opportunité de soutenir le déploiement économique de la région liégeoise en favorisant une croissance durable de l'emploi dans un de ses pôles de compétence, l'aéronautique et l'aéroportuaire. Les enjeux pour l'avenir font du développement de l'aéroport de Bierset un objectif prioritaire pour la Wallonie. Sa capacité de maintenance est un des éléments fondamentaux de cet essor.

Le CECOTEPE et la Haute Ecole de la Province de Liège s'inscrivent dans cette démarche dynamique et mettent leur « know how » en matière de formation au service de celle en maintenance aéronautique. Afin de pouvoir répondre au mieux aux besoins de l'aéroport liégeois tout en respectant les normes strictes en vigueur dans ce domaine, la collaboration au sein de la province de Liège se fait avec le centre de compétences Technifutur. Ce centre a déjà déve-

loppé des formations de qualité au niveau « CAT A » (niveau secondaire) et dispose donc d'une infrastructure et d'équipements spécifiques indispensables à l'aboutissement de ce projet. CECOTEPE et la Haute Ecole apportent leurs compétences pour concevoir une formation de « CAT B ».

L'aéronautique est un domaine où la dimension européenne prend tout son sens. Il est donc fondamental d'accroître la mobilité transfrontalière des étudiants et des travailleurs. L'aéroport de Maastricht - Aachen est tout proche (40 km de Liège) et les entreprises liées représentent également des employeurs potentiels. Le projet implique, outre les partenaires liégeois, le Regionaal Opleiding Center Leeuwenborgh (ROC Maastricht) avec son « Aviation Competence Center » et le BerufsKolleg d'Alsdorf. C'est une opportunité de bénéficier d'une reconnaissance réciproque des compétences et des diplômes. Les échanges entre nos trois pays favoriseront également une meilleure maîtrise des langues, qualité indispensable dans ce domaine d'activité.

Espace Qualité Formation

La qualité des soins de santé, cela nous concerne tous !

L'Espace Qualité Formation est un des 27 partenaires du projet « Future Proof for Cure and Care », qui vise à réguler le marché du travail des métiers de soins dans l'Euregio. Notre objectif à travers ce projet : que l'offre d'enseignement puisse mieux répondre aux défis du secteur et aux besoins des citoyens pour les 15 prochaines années.

Au travers des partenaires hospitaliers et de soins à domicile, nous avons pris connaissance, dans chaque région participante, du contexte économique, démographique et institutionnel. Les constats sont similaires : une population croissante et vieillissante, en demande croissante en soins de santé et donc en ressources humaines spécialisées, et une offre de formation, déjà riche et diversifiée, qui cherche à s'adapter aux besoins nouveaux.

En ce début 2012, six chantiers démarrent :

1. Comparer les profils de fonction dans les métiers du nursing
2. Comparer les profils de formation
3. Augmenter la proportion de travailleurs qualifiés

4. Promouvoir et labelliser des « Master Classes » eurégionales
5. Améliorer l'image de marque des professions de soins

6. Sensibiliser les élèves de l'enseignement secondaire à l'attrait de ces professions

L'Espace Qualité Formation participe plus particulièrement, en tant qu'interface vers l'enseignement et la formation, aux groupes de travail eurégionaux chargés des actions 2 et 6. Dans cette perspective, les Pouvoirs Organisateurs et responsables d'enseignement secondaire, supérieur et de promotion sociale de la région liégeoise, de tous les réseaux, ont été rencontrés pour leur présenter le projet et les enjeux, et solliciter leur collaboration. Avec eux, nous allons collecter des données en vue de les confronter à celles des autres régions, et mener des campagnes de promotion des métiers de soins dans les établissements secondaires.

Pour toute information :
formation.qualite@provincedeliege.be ou www.provincedeliege.be/eqf

Ecole du Feu

La journée du **19 mai 2012** sera une date importante pour les Jeunes sapeurs-Pompiers en Belgique. A l'initiative de l'Ecole des Cadets de la Province de Liège, **une rencontre européenne des Jeunes Sapeurs-Pompiers** est organisée à Liège – aux Halles des Foires de Coronmeuse – dans le cadre de la candidature de la Ville de Liège au titre de Ville d'Exposition Internationale 2017.

Ce rassemblement des Jeunes Sapeurs-Pompiers Européens sera l'occasion d'une **reconnaissance par les autorités fédérales, et plus précisément par le Ministre de l'Intérieur, de l'organisation des écoles de jeunes sapeurs-pompiers et/ou de cadets en Belgique**. Il vise aussi à sceller de nouvelles amitiés, à jeter des ponts entre les jeunes des différentes communautés, à profiter d'un moment de partage des mêmes valeurs de solidarité et de respect mutuel qui animent les sapeurs-pompiers.

Cette manifestation regroupera plus de 600 jeunes de toute l'Europe dans le cadre d'un week-end de rencontre et d'amitiés et réunira un public de plus de 3000 personnes.

La cérémonie d'ouverture débutera dès 10h. À 13h30, auront lieu les différentes activités publiques, la journée se clôturera à 18h par la remise des prix des challenges.

Journée européenne des cadets du feu



Formation

www.provincedeliege.be/formation

Ecole du Feu

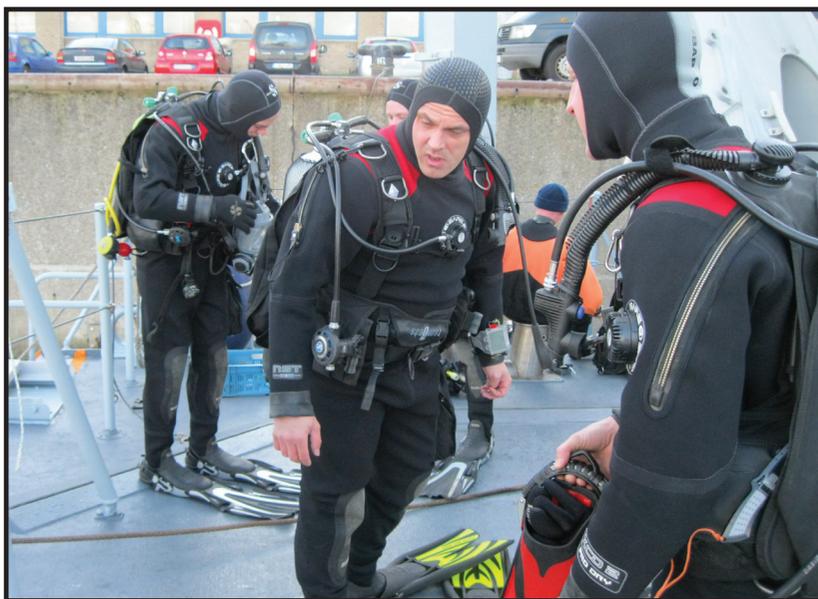
La mission première des sapeurs-pompiers consiste à protéger les biens et les personnes. Le sauvetage des personnes en milieu aquatique (rivières, fleuves, lacs, puits) est une des missions d'assistance technique les plus dangereuses confiée aux services publics d'incendie. Elle est assurée par des plongeurs spécialement formés.

Un arrêté ministériel du 7 juin 2010 a confié aux centres provinciaux de formation dite « Ecole du Feu », la formation des plongeurs secouristes.

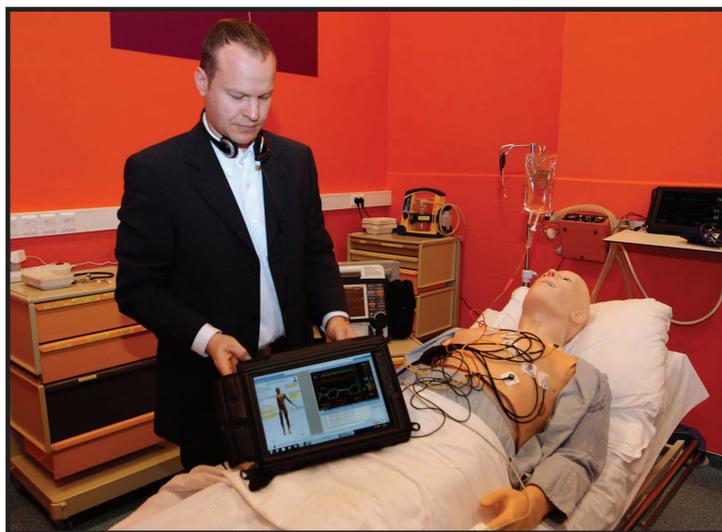
Pour répondre à la demande pressante des chefs de service d'incendie qui, en raison des risques présents dans leur zone, doivent organiser une équipe de plongeurs capable d'intervenir 24h/24, l'Ecole du Feu de la Province de Liège a mis en place cette formation depuis septembre 2011 sous la conduite de 4 formateurs spécialisés. Cette formation est organisée en piscine et dans des espaces naturels de plongée (carrières, cours d'eau). Elle comprend deux modules de formation, de respectivement 60 heures et 48 heures, suivis d'un stage de 10 plongées. A l'issue des deux modules, la formation débouche sur le brevet de « plongeur secours ».

En 2012, 12 sapeurs-pompiers ont réussi le 1er cycle de formation en Province de Liège. Un nouveau cycle est programmé pour le premier semestre 2012.

Une formation « plongeur »



EPAMU



Inauguration d'un laboratoire de simulation haute fidélité pour l'EPAMU !

2011 a vu la création d'un laboratoire de simulation médicale de haute fidélité en collaboration avec les services des urgences du CHR-Citadelle. Ce laboratoire vise l'amélioration de la prise en charge des situations aiguës par des équipes multi-professionnelles (secouristes-ambulanciers, infirmiers, médecins). L'objectif de ce laboratoire est de mieux former les professionnels de l'urgence à la prise en charge des personnes frappées d'un arrêt cardiaque. Equipé, notamment, d'un mannequin ultra-performant qui est un exemple de réalisme et de technologie, le laboratoire permet l'organisation de formations pointues afin de lutter contre ce mal

qui touche plus de 2500 personnes par an en Euregio. Piloté à distance, le mannequin parle, respire, saigne, convulse, produit des sons cardiaques et respiratoires perceptibles lors de l'auscultation. Il peut également devenir bleu s'il lui manque de l'oxygène. La pédagogie de la simulation est extrêmement importante pour développer les compétences et prévenir des erreurs. Dans cette optique, le mannequin offre également la possibilité de programmer des scénarios pour le besoin des formations. La mise en place de ce laboratoire s'inscrit également dans le cadre du projet Emurgency.

EMURGENCY :

Une nouvelle approche pour promouvoir la réanimation de base

L'arrêt cardio-respiratoire constitue la première cause de décès dans les pays industrialisés. Les chances de survie de ces patients diminuent de 10 à 15 % chaque minute sans gestes de réanimation. C'est pourquoi, l'exécution des gestes de réanimation de base, en ce compris, la Défibrillation Externe Automatisée (DEA), avant l'arrivée des secours médicaux est primordiale. Malheureusement, seuls 20 à 25 % des victimes en bénéficient. Les raisons de cette non-réalisation des gestes de réanimation sont multiples : méconnaissance des gestes à poser, peur de mal faire,...

De récentes études belges démontrent que 87 % du grand public serait capable d'utiliser un DEA même sans formation mais seulement 5 % oserait actuellement l'utiliser.

Afin d'améliorer la prise en charge de ces patients avant l'arrivée des premiers secours, l'information et la formation sont des points cruciaux sur lesquels il faut agir.

Emurgency, projet transfrontalier financé par la Région Wallonne et Interreg, en collaboration avec

l'Ecole Provinciale d'Aide Médicale Urgente (EPAMU) et réalisé dans l'Euregio Meuse-Rhin, s'inscrit dans ce cadre précis. Il a pour objectif principal l'initiation aux gestes de Réanimation Cardio-Pulmonaire de la population de jeunes la plus large possible.

Une campagne d'action va être organisée dans les écoles secondaires en province de Liège.

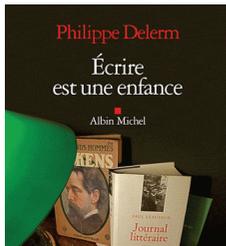
Au cours de celle-ci, les jeunes seront initiés à la RCP grâce à une technique novatrice comprenant un kit d'autoformation. Le principe de ce concept est de former une personne aux gestes qui sauvent à l'aide d'un DVD, d'un mannequin ainsi que d'une imitation d'un DEA. L'individu formé pourra conserver son kit, s'entraîner chez lui et également sensibiliser son entourage à cette pratique en seulement 30 minutes.

Un site web d'information et d'initiation du public aux gestes de réanimation de base sera également créé. La géolocalisation des DEA ainsi qu'une interface d'enregistrement de ceux-ci seront développées.

Lecture

Écrire est une enfance

Philippe DELERM, Albin Michel – 2011



DELERM

Philippe Delerm, écrivain français né en 1950 dans l'Oise, a publié depuis 1983 divers recueils de poèmes en prose, essais et romans. Il met fin à sa carrière de professeur de lettres en 2007 pour se consacrer au travail d'écrivain.

En passant la soixantaine, P. Delerm jette un coup d'œil dans le rétro et s'interroge sur la genèse de son écriture. Dans un style bien particulier, il nous

emmène visiter sa vie, de son enfance à aujourd'hui. L'esprit de l'enfance imprègne toute sa vie et son œuvre. « *L'enfance, c'est l'intensité du rapport au monde* ».

Il évoque ses premières rédactions, ses parents instituteurs, sa rencontre avec les livres, celle essentielle avec sa femme, sa carrière d'enseignant, ses influences (Proust, Léautaud, Renard, Cadou), ses filiations (Le Clézio, d'Ormesson, Quignard). Il nous entraîne sur un chemin de mots et de pensées, de la découverte émerveillée de Bel Gazou de Colette, au succès de « La Première Gorgée de Bière », sans oublier de très belles pages sur le rôle d'enseignant. Enseigner les lettres à des adolescents consistait davantage à donner envie de lire, d'écrire, de parler aussi, « *sans attendre l'adhésion mais plutôt provoquer la réaction* ».

Ce livre, c'est son « En lisant, en écrivant » de J. Gracq, avec l'idée sous-jacente de l'écrivain qui écrit en lisant et lit en écrivant. Tout lecteur est un écrivain en puissance, créateur à sa manière. Tout écri-

vain est un lecteur en acte.

P. Delerm, c'est le minimalisme positif. Avec d'autres écrivains, depuis les années 80, leur style se nourrit de bribes du quotidien qui, par le pouvoir des mots, tente de dévoiler des significations inattendues du réel. Ces écrivains tentent de dégager la quintessence des choses, la poésie des petits riens du quotidien, le non-dit, le pouvoir de la suggestion, la propriété paradoxale des mots qui peuvent à la fois, ouvrir et arrêter la signification. P. Delerm, c'est un texte court rédigé avec le pronom « on » qui propose la connivence, le partage pour permettre la rencontre.

P. Delerm aime évoquer ses ancêtres qui eurent le courage de transformer un désert austère du Quercy en lieu de vie. Son endroit désert à lui, c'est la page blanche.

Les livres de P. Delerm, ce sont des rencontres avec soi-même, des mots qui dansent la vie, des livres que l'on referme pleins de notes comme un journal intime...

Marie-Blanche Versyp - Bibliothécaire

Théâtre

THEATRE DE LA PLACE

De la science-fiction pour (mieux) rire du présent.
Un Argentin à la recherche d'une nouvelle modernité

Tous les détails sur le site :
www.theatredelaplace.be
ou 04 / 342 00 00

Attentif aux nouveaux auteurs et textes dramatiques, le Théâtre de la Place a voulu marquer, avec deux créations qui se suivent, la première rencontre du public belge avec une écriture tout-à-fait singulière, celle de l'Argentin Rafael Spregelburd. Né en 1970 à Buenos Aires, il est l'un des représentants les plus brillants d'une nouvelle génération de dramaturges argentins extrêmement inventifs et doués, dont la verve créatrice s'est déchaînée dans les années de retour à la démocratie après la dictature militaire (1976-1983).

La Paranoïa

Rafael Spregelburd

Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier (Théâtre des Lucioles)

Mercredi 18 au vendredi 20/04 à 20:15

Le spectacle est présenté au Manège (Caserne Fonck)
Rue Ransonnet, 2 à 4020 Liège

Durée : 2h15

Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier

Dramaturgie Guillermo Pisani

Avec Rodolfo De Souza, Marcial Di Fonzo Bo, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Clément Sibony, Julien Villa, Elise Vigier

Rencontre avec l'équipe et l'auteur après la représentation : vendredi 20/04

La science-fiction est rare au théâtre. Trop rare. Surtout quand elle est utilisée avec le talent et la verve de Rafael Spregelburd. Nous sommes quelque part entre 5000 et 20000 après J.-C.. Des extra-terrestres, appelés « Intelligences », dominent les humains, tolérés seulement pour leur capacité – unique dans l'univers –, à créer de la fiction. Mais les réserves de fiction s'épuisent et l'humanité est menacée. Un « commando » d'humains un brin zozos doit alors trouver, en 24 heures, une fiction que les Intelligences n'ont pas encore ingurgitée. Personnages truculents en pagaille, humour déjanté, brindezingue, presque potache, écriture en surchauffe: ce spectacle est un régal qui va vous entraîner dans un ailleurs halluciné. Dans l'heptalogie que Spregelburd a produit à partir du tableau Les sept péchés capitaux de Jérôme Bosch, La Paranoïa correspond à la gourmandise. Et au-delà de sa lecture au premier degré, le texte pose, à l'heure de la télé-réalité, aussi des questions très actuelles sur la fiction, la réalité



et cette « gourmandise jusqu'à la folie » qui anime le monde.

La Estupidez

Rafael Spregelburd

Cie Transquinguennal

Mardi 24 au samedi 28/04 20:15

Mercredi 25 avril 19:00

Spectacle présenté au Pôle Image,
Rue de Mulhouse, 36 à 4020 Liège

Avec Bernard Breuse, Miguel Declaire, Kristien De Proost, Stéphane Olivier, Mélanie Zucconi

Production : Transquinguennal

Coproduction : Théâtre de la Place / Liège, Théâtre Les Tanneurs, Tristero

Avec l'aide de la Communauté française / Service Théâtre et de la Vlaamse Gemeenschap

Rencontre avec l'équipe après la représentation : mercredi 25/04

La Estupidez, titre original, est le quatrième volet de la relecture par l'étonnant auteur argentin Rafael Spregelburd des sept péchés capitaux. Cette « connerie » (traduction préférable au faux-ami « Stupidité »), avec sa prodigieuse galerie de personnages, ses histoires abracadabrantes entremêlées dans le cadre décadent de Las Vegas, son écriture débordante, drôle, loufoque, esquisse à travers un beau déluge imaginaire le portrait d'un monde où la connerie est, sans conteste, une donnée fondamentale. Pas étonnant que l'émoustillant collectif Transquinguennal ait voulu s'en emparer et y trouve matière à satisfaire son goût pour l'ironie et le burlesque désespéré. La Estupidez est un grand moment de burlesque, un maelström vivifiant d'où n'oublie pas d'émerger de vraies questions sur notre monde.

Bon à découper :

Tarif réduit pour les lecteurs de l'Echotier sur présentation de ce bon.

Vous payez 10€ la place au lieu de 19€

Réservation obligatoire au 04 342 00 00.

Merci de remplir ce bon et de le donner à l'accueil.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :

Avec le soutien de la Province de Liège